

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA CITE MIROIR
SAUVENIÈRE

FONDATION-
GIACOMETTI



alberto GIACOMETTI

l'Humanité absolue
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MNEVA
Centre Pluridisciplinaire
de la Transmission de la Mémoire

17 | 18
Alberto Giacometti, **ans**
dans l'œil de Sartre

TABLE DES MATIÈRES

Introduction <i>Alberto Giacometti, dans l'œil de Sartre</i>	3
Comment utiliser le dossier pédagogique ?	4
Prérequis :	5
Unités d'acquis d'apprentissage et compétences visées	5
Objectifs d'apprentissage généraux développés	5
Savoirs transmis, outils conceptuels visés et notions mobilisées	5
Durée de la séquence	5
Activités	
Activité 1 : Découvrons l'atelier de Giacometti	6
Activité 2 : Comprendre et discuter ce que Sartre dit de Giacometti	9
Activité 3 : La visite de l'exposition <i>Alberto Giacometti, l'Humanité absolue</i>	16
Activité 4 : Production d'un commentaire philosophique à partir des œuvres de Giacometti	19
Pour aller plus loin	21
Bibliographie	22
Crédits	23

ALBERTO GIACOMETTI, DANS L'ŒIL DE SARTRE

Ce dossier pédagogique aborde, d'un point de vue philosophique et artistique, le dialogue entre Jean-Paul Sartre et Alberto Giacometti à partir de l'exposition *Alberto Giacometti, l'Humanité absolue* organisée à La Cité Miroir en collaboration avec la Fondation Giacometti (octobre 2020-janvier 2021). Il propose d'interroger plusieurs notions de l'existentialisme sartrien à la lumière des commentaires qu'a réalisés le philosophe français à propos de l'œuvre du sculpteur suisse. La liberté de l'individu qui définit, selon Sartre, ses projets à partir de sa situation propre, de son existence d'homme collectif, trouve un écho dans les expérimentations des représentations des corps et des figures développées à partir de la Seconde Guerre mondiale dans l'atelier de la rue Hippolyte-Maindron. Giacometti et Sartre se sont connus à partir du début des années 1940, ont entretenu une longue amitié faite de ruptures et de dissensions, dont la plus connue est celle de l'année 1964, date de publication des *Mots*. Cependant, la pensée de Sartre et des existentialistes réunis autour de la revue *Les Temps modernes* a profondément marqué le travail de Giacometti.

Dédié à être développé conjointement dans les cours de Français et de Philosophie et Citoyenneté de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le présent dossier est destiné aux élèves du troisième degré, plus précisément de rhétorique. En raison de la complexité de la pensée de Sartre, plusieurs prérequis sont en effet nécessaires, de même qu'une formation en argumentation et quelques connaissances générales en histoire de l'art (principalement une connaissance des mouvements impressionniste, fauve, cubiste, surréaliste et expressionniste). Des connaissances en histoire de la philosophie ne sont pas négligeables (voir prérequis).

L'exposition à l'origine du travail se retrouve au cœur du propos (activité 3). Elle est destinée à mieux comprendre le contexte dans lequel s'est affirmée l'œuvre sculpturale de Giacometti et en quoi le moment historique de l'après-Seconde Guerre mondiale est déterminant dans les évolutions esthétiques de celui-ci. Des visites « art et philo » permettent tantôt d'initier, tantôt d'approfondir les différents éléments de chaque activité.

La nécessité d'une telle réflexion relève d'enjeux démocratiques relatifs à la liberté, au rapport à autrui et à l'engagement des sujets. Sartre et Giacometti ont passé de nombreuses années de leur vie à développer une théorie de l'engagement et de l'art qui ne soit pas un simple humanisme bourgeois. Si le premier a mis en œuvre un système philosophique fondé sur l'art engagé, le second s'est surtout engagé tout entier dans son art sans y apposer un discours moralisateur ou idéologisé. Soucieux des possibilités d'une démocratie égalitaire et radicale, ils ont dans le même temps été attentifs aux dérives autoritaires des régimes dits « totalitaires ». La réflexion philosophique par l'expérimentation artistique constitue le moteur de ce dossier pédagogique, qui souhaite initier les élèves à l'originalité de l'œuvre de Giacometti en en dégageant les soubassements philosophiques, fondamentaux dans la redéfinition des enjeux politiques de telles pensées situées. Le titre « Giacometti, dans l'œil de Sartre » entend insister, non sur l'univocité ou sur l'autorité des lectures sartriennes, mais sur la singularité d'une interprétation philosophique où le regard de chacun a droit de cité, où la liberté réelle de chaque spectateur est respectée, entendue.

COMMENT UTILISER LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE ?

Ce dossier pédagogique est destiné à être utilisé dans le cadre des cours de **Français** et de **Philosophie et Citoyenneté**, dans le troisième degré de l'enseignement secondaire. Les deux premières activités sont à réaliser antérieurement à la visite, tandis que les deux dernières se réalisent conjointement et *a posteriori*. Ces 4 activités se découpent de la manière suivante : (I) phase de découverte, (II) phase d'information, (III) phase d'application et (IV) phase de transfert et de création. Elles sont divisées en 9 fiches différentes reprenant trois types de documents : les œuvres étudiées, les fiches de synthèse et les productions des élèves (exercices, commentaires et créations).

Le dossier pédagogique se structure donc en quatre activités pouvant être décrites comme suit :

1. **La première activité** consiste en une découverte et un commentaire spontané de l'œuvre de Giacometti. Les élèves sont amenés à décrire et interpréter plusieurs reproductions de la figure humaine, et ce afin de comprendre le dialogue qui se constituera avec Sartre autour de cette thématique.
2. **La deuxième activité** entre au cœur des textes sartriens : *La Nausée*, *L'Être et le Néant*, « La Recherche de l'absolu » et *Les Mots*. Les extraits sélectionnés sont à nouveau relatifs à la thématique du corps. Sont comprises dans cette activité des séances de lecture, de commentaire critique et de débat.
3. **La troisième activité** est directement liée à la visite de l'exposition et propose de choisir une œuvre à décrire et à commenter à partir de la philosophie sartrienne du corps.
4. Enfin, **la dernière activité** est consacrée à la rédaction d'un court texte philosophique « à la manière de Sartre », à partir des œuvres vues lors de l'exposition.

La question de recherche est la suivante :
« Quels sont les enjeux philosophiques d'une confrontation des œuvres de Sartre et de Giacometti ? En quoi leur conception du corps et de sa transposition artistique permet-elle de repenser et de redéfinir un projet politique hors des cadres de pensée préexistants ? »

Prérequis

- Le contexte de la Seconde Guerre mondiale et de l'après-guerre
- Quelques notions de philosophie
- L'œuvre littéraire de Sartre et de Beauvoir (UAA 5 et 6 du cours de Français, 5^e général)
- Les mouvements impressionniste, fauve, cubiste, surréaliste et expressionniste
- Une maîtrise linguistique de la description
- Quelques notions de phénoménologie (Husserl, Heidegger)
- Une connaissance générale et culturelle de l'histoire des années 1930 à 1960
- La structuration argumentative (connecteurs logiques, types d'arguments, preuves logiques)

Unités d'acquis d'apprentissage et compétences visées

L'unité d'acquis d'apprentissage visée dans le programme de Philosophie et Citoyenneté est l'UAA 3.1.4. « Liberté et responsabilité ». Celle-ci soulève la compétence « Problématiser les concepts de responsabilité et de liberté comme conditions de possibilité de l'engagement individuel et collectif ». Elle peut être mise en relation avec l'UAA 3.2.1. « Sens et interprétation » qui mobilise les compétences « Problématiser le concept d'interprétation » et « Explorer et questionner le sens et les interprétations des mythes, des rites et des symboles », auxquels peuvent être ajoutés l'interprétation et le sens des œuvres d'art. L'activité finale vise également l'UAA 3 du cours de Français, à savoir « Défendre une opinion par écrit ».

Objectifs d'apprentissage généraux développés

Au terme des activités de ce dossier, les élèves auront acquis les compétences suivantes :

- Situer les œuvres de Giacometti et de Sartre dans le temps
- Expliquer les évolutions formelles de l'esthétique du corps chez Giacometti
- Définir plusieurs notions de la philosophie de Sartre et les resituer dans sa pensée
- Faire des liens entre l'œuvre sculpturale de Giacometti et l'œuvre philosophique de Sartre
- Rédiger une description et une interprétation d'une œuvre d'art
- Rédiger un commentaire argumenté de l'œuvre d'un artiste à partir d'une philosophie particulière

Savoirs transmis, outils conceptuels visés et notions mobilisées

Giacometti | Sartre | Corps | Situation | Conscience | Rapport à autrui | Monde | Existentialisme | Phénoménologie | Engagement | Angoisse | Contingence | Liberté | Création | Art | Cubisme | Surréalisme | Matière | Être | Absolu | Relatif | Socle | Buste | Visage | Verticalité | Espace | Perspective | Diversité des points de vue | Interprétation | Analyse | Argumentation

Durée de la séquence

5 x 50 minutes

ACTIVITÉ 1

Découvrons l'atelier de Giacometti

Alberto Giacometti a toute sa vie voulu capter et retranscrire la manière dont les figures humaines lui apparaissent. De sa formation, marquée par le travail de son père et par un apprentissage chez Antoine Bourdelle, jusque son grand œuvre des années 1950, en passant par les expérimentations cubistes et surréalistes, le sculpteur et dessinateur suisse a été fortement influencé par les différentes avant-gardes littéraires et philosophiques. C'est Jean-Paul Sartre qui, au début des années 1940, lui apporte des éléments de réflexion importants trouvant une résonance réelle avec son expérimentation artistique.



Figure 1 Alberto Giacometti dans l'atelier, 1957

Giacometti va alors nouer plusieurs relations d'amitié avec les écrivains et philosophes gravitant autour de Sartre et de sa revue, *Les Temps modernes* (créée en octobre 1945). Simone de Beauvoir, Jean Genet, Michel Leiris, Maurice Merleau-Ponty, Samuel Beckett sont autant de figures importantes qui alimentent les dialogues intérieurs de leur ami.

6 | Objectifs d'apprentissage, démarche et consignes

Voici 5 œuvres réalisées par Giacometti.

- Par groupes de 3 ou 4, observez dans un premier temps attentivement chacune d'elles en prenant en considération leur titre et leur période de production. Discutez ensuite collectivement de leurs différences formelles. Qu'est-ce qui les différencie ? Qu'est-ce qui définit leurs particularités l'une par rapport à l'autre ?
- Ensuite, individuellement, rédigez une brève description de l'œuvre. Que voyez-vous ? Qu'est-ce que l'artiste a représenté ou imaginé ? Quelle est la matière de l'œuvre ?
- Enfin, collectivement, complétez vos descriptions en les confrontant. Rédigez ensuite collectivement une interprétation de chaque œuvre. Pour ce faire, vous devez répondre à la question suivante : pourquoi le corps représenté l'est d'une telle manière, avec de telles formes, avec de telles insistances sur certains détails ?

Durée de l'activité :	Pour aller plus loin :
1 x 50 minutes	Ernst Scheidegger, <i>Alberto Giacometti</i> , Film, 1998.

Esthétique du corps selon Giacometti

« [...] Voici que ces corps émaciés s'épanouissent, nous n'avons plus sous les yeux que des fleurs terrestres. Cette martyre n'était qu'une femme. Mais toute une femme, entrevue, furtivement désirée et qui s'éloigne et passe, avec la dignité comique de ces longues filles impotentes et cassables que des mules à talon haut promènent paresseusement du lit au cabinet de toilette, avec l'horreur tragique des victimes boucanées d'un incendie, d'une famine, toute une femme donnée, refusée, proche, lointaine, toute une femme, en danger sur la terre et qui n'est déjà plus tout à fait sur terre, et qui vit et qui nous raconte l'étonnante aventure de la chair, notre aventure ».

Jean-Paul Sartre, « La Recherche de l'absolu », in *Les Temps modernes*, n°28, janvier 1948, p. 1162.



Figure 2 Nu de dos, 1922-1925

Ma description :

Mon interprétation :

Ma description :

Mon interprétation :

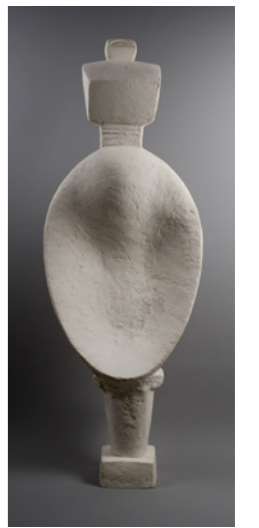


Figure 3 Femme cuillère, 1927

Ma description :

Mon interprétation :



Figure 4 Femme, tête et arbre, n.d. (vers 1930)



FICHE 1

Esthétique du corps selon Giacometti

Ma description :

.....
.....
.....

Mon interprétation :

.....
.....
.....



Figure 5 Petit Buste d'Annette, c. 1946

Ma description :

.....
.....
.....

Mon interprétation :

.....
.....
.....



Figure 6 Femme de Venise III, 1956



ARCHIVÉ 2

Comprendre et discuter ce que Sartre dit de Giacometti

Jean-Paul Sartre est un philosophe français fortement influencé par la phénoménologie (de Husserl et de Heidegger) et par l'existentialisme (de Kierkegaard). Il développe à partir de la Seconde Guerre mondiale une pensée engagée structurée autour des idées de liberté, d'angoisse devant la mort et de contingence. Selon Sartre, tout homme est d'abord entièrement situé dans un monde avant de se définir à partir de projets libres : l'homme existe avant que puisse se développer les essences du monde, ce que les choses et les hommes sont dans leur être le plus profond. Il considère que tout intellectuel se doit d'être engagé dans ce monde, c'est-à-dire qu'il doit se positionner dans le débat public, affirmer des partis pris argumentés et non se taire, au risque de se compromettre. Se taire, c'est parler encore. Ne pas dénoncer les violences, c'est les accepter tacitement. En 1948, Sartre publie un texte important sur Giacometti intitulé « La Recherche de l'absolu » dans sa revue Les Temps modernes. Ce texte est capital pour comprendre la relation, amicale et intellectuelle, qui s'est nouée entre les deux hommes.



Figure 7 Jean-Paul Sartre accoudé, c. 1949

Objectifs d'apprentissage, démarche et consignes

Avant d'aborder plusieurs textes de Sartre éclairant sa lecture de Giacometti (*La Nausée*, 1938 ; *L'Être et le Néant*, 1943 ; « La Recherche de l'absolu », 1948 et *Les Mots*, 1964), découvrons grâce à deux vidéos le visage et la voix de Jean-Paul Sartre : « Rétro Jean-Paul Sartre » (Ina) et « La liberté selon Jean-Paul Sartre » (France Culture). Prenez des notes durant le visionnage de celles-ci afin de répondre aux 7 questions qui les accompagnent.

- Lisez ensuite attentivement **chaque texte**.
- Surlignez ensuite les passages importants relatifs aux différentes notions suivantes :
 - La Nausée
 - La chose/l'objet (en-soi)
 - Le rapport à l'autre (pour-autrui)
 - L'être
 - La conscience (pour-soi)
 - La situation
 - L'apparence
- Rédigez ensuite individuellement les définitions de chacune d'elles (fiche 7). Ces définitions seront ensuite complétées lors de la discussion collective.
- Collectivement et oralement, rétablissez tous les liens que réalise Sartre entre ces différentes notions au travers de la notion centrale de corps.

Durée estimée :

2 x 50 minutes

Pour aller plus loin :

- François Noudelmann et Gilles Philippe, *Dictionnaire Sartre*, Paris, Honoré Champion, coll. « Champion Classiques », 2013.
- Thomas Augais, *Giacometti et les écrivains. L'atelier sans fin*, Paris, Garnier, coll. « Classiques Garnier », 2017.

Les éléments de la pensée de Sartre



Figure 8 « Rétro Jean-Paul Sartre », vidéo Ina, avril 1980

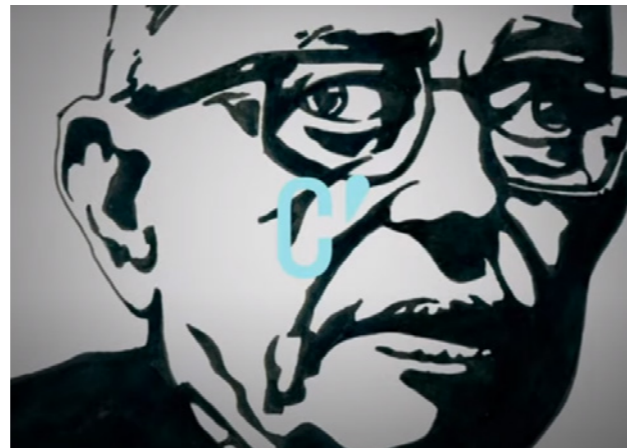


Figure 9 « La liberté selon Jean-Paul Sartre », vidéo France Culture, avril 2020

1. Quel est le rapport de Sartre à la politique et aux classes sociales ?

.....

2. Comment conçoit-il l'écrivain ?

.....

3. Quelle est sa position par rapport à l'Algérie et à la Guerre du Vietnam ?

.....

4. Qu'est-ce qui a fondé le cœur de sa pensée durant toute sa vie ?

.....

5. Quel est selon Sartre le rapport entre la Résistance et la démocratie égalitaire ?

.....

6. Comment Sartre redéfinit-il la liberté ?

.....

7. Que dit-il du rapport à l'autre ?

.....

La Nausée (1938) : le rapport entre le sujet et les objets

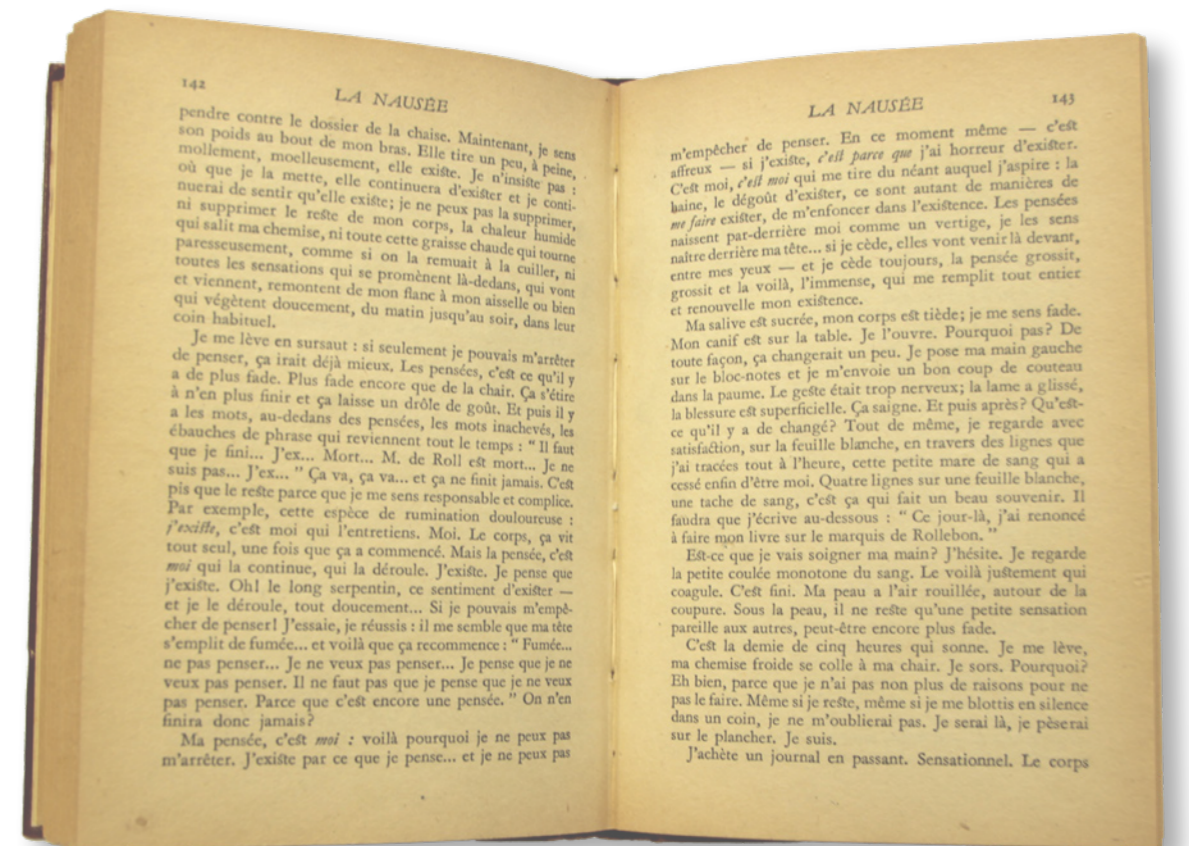
Contexte de l'œuvre :

La Nausée est le premier roman publié de Jean-Paul Sartre en 1938. Il est représentatif du questionnement philosophique et littéraire du Sartre d'avant-guerre, davantage soucieux de l'angoisse individuelle que des projets collectifs. Cette œuvre met en scène le narrateur Roquentin qui se questionne sur son existence, son rapport aux choses, aux autres et à son propre corps. *La Nausée* que décrit Sartre au travers de son narrateur est une forme d'angoisse de l'homme face à un monde vide de sens, qui pourrait être autre, qui pourrait ne pas être. *La Nausée* place alors Sartre au-devant de la scène littéraire. Ses réflexions vont fortement influencer Giacometti qui rencontre les philosophes existentialistes seulement quelques années après la publication de ce roman.

Extrait choisi :

Je me lève en sursaut : si seulement je pouvais m'arrêter de penser, ça irait déjà mieux. Les pensées, c'est ce qu'il y a de plus fade. Plus fade encore que de la chair. Ça s'étire à n'en plus finir et ça laisse un drôle de goût. Et puis il y a les mots, au-dedans des pensées, les mots inachevés, les ébauches de phrase qui reviennent tout le temps : « il faut que je fini... J'ex... Mort... M. de Roll est mort... Je ne suis pas... J'ex... » Ça va, ça va... et ça ne finit jamais. C'est pis que le reste parce que je me sens responsable et complice. Par exemple, cette espèce de rumination douloureuse : j'existe, c'est moi qui l'entretiens. Moi. Le corps, ça vit tout seul, une fois que ça a commencé. Mais la pensée, c'est moi qui la continue, qui la déroule. J'existe. Je pense que j'existe. Oh ! le long serpent, ce sentiment d'exister – et je le déroule, tout doucement... Si je pouvais m'empêcher de penser ! J'essaie, je réussis : il me semble que ma tête s'emplit de fumée... et voilà que ça recommence : « Fumée... ne pas penser... Je ne veux pas penser... Je pense que je ne veux pas penser. Il ne faut pas que je pense que je ne veux pas penser. Parce que c'est encore une pensée. » On n'en finira donc jamais ?

Jean-Paul Sartre, *La Nausée*, Paris, Gallimard, 1938, p. 142.



L'Être et le Néant (1943) : le corps du sujet créateur

Contexte de l'œuvre :

L'Être et le Néant est un texte de philosophie écrit durant la Seconde Guerre mondiale et paru en 1943. C'est un livre majeur dans la pensée de Sartre. Dans la lignée de plusieurs philosophes allemands (dont Edmund Husserl et Martin Heidegger) que l'on nomme « phénoménologues », Sartre tente de définir ce qu'est l'être. L'être de l'homme, l'être du monde, l'être de l'objet, l'être de la conscience, autant de questionnements fondamentaux pour Giacometti, alors en exil en Suisse. Sartre développe l'idée que l'homme est d'abord au monde, simplement là, avant de se définir à partir de projets. Entre 1942 et 1945, Giacometti réalise de minuscules sculptures, comme en réponse à un contexte qui met à l'épreuve l'existence de l'homme.

Extrait choisi :

Le problème du corps et de ses rapports avec la conscience est souvent obscurci par le fait qu'on pose de prime abord le corps comme une certaine chose ayant ses lois propres et susceptible d'être définie du dehors, alors qu'on atteint la conscience par le type d'intuition intime qui lui est propre.

Jean-Paul Sartre, *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, 1943, p. 365.

Jean-Paul Sartre

L'Être et le néant

Essai d'ontologie
phénoménologique



tel gallimard

« La Recherche de l'absolu » (1948) : dans l'atelier de Giacometti

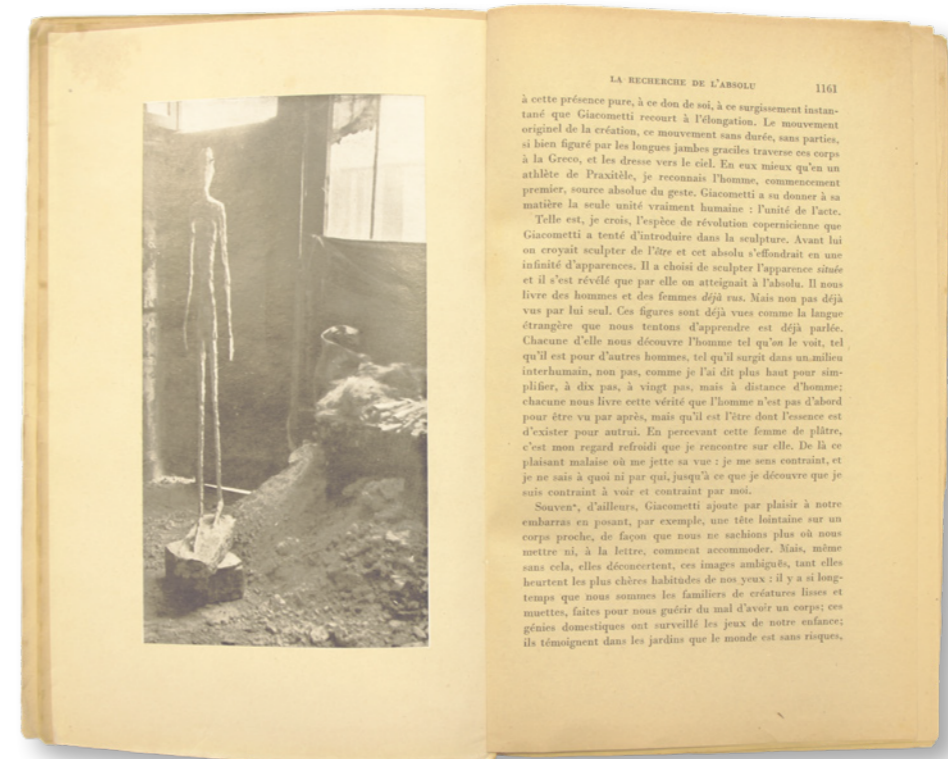
Contexte de l'œuvre :

Pour comprendre très précisément la relation intellectuelle entre Giacometti et Sartre dans l'après-guerre, il faut revenir sur son article paru en janvier 1948 sous le titre « La Recherche de l'absolu ». En reprenant le titre d'une œuvre de Balzac, Sartre souhaite rapprocher le projet de son ami de la quête d'absolu du personnage Balthazar Claës. La question posée par eux est celle de l'indivisibilité de la matière et de ce qui fonde son Absolu. Ce qui est visé par ces deux alchimistes est la délimitation de la « MATIÈRE UNE », ce que Sartre analyse comme une réponse au problème de « l'infini de la divisibilité » de la perception et du monde. Le texte de Sartre est conjointement publié à Paris, dans sa revue *Les Temps modernes*, et à New York, dans le catalogue accompagnant l'exposition *Alberto Giacometti, Sculptures, Paintings, Drawings* à la Pierre Matisse Gallery. On trouve dans ce texte des photographies d'époque de l'atelier de Giacometti, rue Hippolyte-Maindron.

Extrait choisi :

Avant lui [Giacometti] on croyait sculpter de l'être et cet absolu s'effondrait en une infinité d'apparences. Il a choisi de sculpter l'apparence située et il s'est révélé que par elle on atteignait l'absolu. Il nous livre des hommes et des femmes déjà vus. Mais non pas déjà vus par lui seul. Ces figures sont déjà vues comme la langue étrangère que nous tentons d'apprendre est déjà parlée. Chacune d'elle nous découvre l'homme tel qu'on le voit, tel qu'il est pour d'autres hommes, tel qu'il surgit dans un milieu interhumain, non pas, comme je l'ai dit plus haut pour simplifier, à dix pas, à vingt pas, mais à distance d'homme ; chacune nous livre cette vérité que l'homme n'est pas d'abord pour être vu après, mais qu'il est l'être dont l'essence est d'exister pour autrui. En percevant cette forme de plâtre, c'est mon regard refroidi que je rencontre sur elle. De là ce plaisant malaise où me jette sa vue : je me sens contraint, et je ne sais à quoi ni par qui, jusqu'à ce que je découvre que je suis contraint à voir et contraint par moi.

Jean-Paul Sartre, « La Recherche de l'absolu », in *Les Temps modernes*, N°28, Janvier 1948, p. 1160-1161.



Les Mots (1964) : quand Sartre se réapproprie la vie de Giacometti

Contexte de l'œuvre :

Les Mots est en quelque sorte l'œuvre majeure de Sartre. Publiée en 1964, cette espèce d'autobiographie, qui mêle le fictionnel et l'historique, utilise un style extrêmement riche et diversifié. La même année, Sartre se voit décerner le prix Nobel, qu'il refuse. Dans ce texte, le philosophe-romancier revient sur une expérience qu'a vécue son ami Giacometti. En 1938, celui-ci avait été renversé par une voiture et avait alors été chamboulé dans son existence, dans son rapport au monde qui l'entoure. Giacometti et Sartre se fâcheront à propos de cet épisode retranscrit dans *Les Mots*. Moins de deux ans après la publication de cette œuvre monumentale, Giacometti meurt.

Extrait choisi :

Il ne m'arrivait rien de neuf : je retrouvais intact ce que j'avais joué, prophétisé. Une seule différence : sans connaissance, sans mots, en aveugle je réalisai tout. Auparavant, je me représentais ma vie par des images : c'était ma mort provoquant ma naissance, c'était ma naissance me jetant vers ma mort ; dès que je renonçais à la voir, je devins moi-même cette réciprocité, je me tendis à craquer entre ces deux extrêmes, naissant et mourant à chaque battement de cœur. Mon éternité future devint mon avenir concret : elle frappait chaque instant de frivolité, elle fut, au centre de l'attention la plus profonde, une distraction plus profonde encore, le vide de toute plénitude, l'irréalité légère de la réalité ; elle tuait, de loin, le goût d'un caramel dans ma bouche, les chagrins et les plaisirs dans mon cœur ; mais elle savait le moment le plus nul par cette seule raison qu'il venait en dernier et qu'il me rapprochait d'elle ; elle me donna la patience de vivre : jamais plus je ne souhaitai sauter vingt années, en feuilleter vingt autres, jamais plus je n'imaginai les jours lointains de mon triomphe ; j'attendis. À chaque minute j'attendis la prochaine parce qu'elle tirait à soi celle qui suivait. Je vécus sereinement dans l'extrême urgence : toujours en avant de moi-même, tout m'absorbait, rien ne me retenait. Quel soulagement ! Autrefois mes journées se ressemblaient si fort que je me demandais parfois si je n'étais pas condamné à subir l'éternel retour de la même. [...]

Il y a plus de vingt ans, un soir qu'il traversait la place d'Italie, Giacometti fut renversé par une auto. Blessé, la jambe tordue, dans l'évanouissement lucide où il était tombé il ressentit d'abord une espèce de joie. « Enfin quelque chose m'arrive. » Je connais son radicalisme : il attendait le pire ; cette vie qu'il aimait au point de n'en souhaiter aucune autre, elle était bousculée, brisée peut-être par la stupide violence du hasard : « Donc, se disait-il, je n'étais pas fait pour sculpter, pas même pour vivre, je n'étais fait pour rien. » Ce qui l'exaltait c'était l'ordre menaçant des causes tout à coup démasqué et de fixer sur les lumières de la ville, sur les hommes, sur son propre corps plaqué dans la boue le regard pétrifiant d'un cataclysme : pour un sculpteur le règne minéral n'est jamais loin. J'admire cette volonté de tout accueillir.

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, Paris, Gallimard, 1964, p.186-188.

Jean-Paul Sartre
Les mots



Les notions sartriennes

- La Nausée
-
-
-
-
- La chose/l'objet (en-soi)
-
-
-
-
- Le rapport à l'autre (pour-autrui)
-
-
-
-
- L'être
-
-
-
-
- La conscience (pour-soi)
-
-
-
-
- La situation
-
-
-
-
- L'apparence
-
-
-
-



ARCHIVÉ 3

La visite de l'exposition Alberto Giacometti, l'Humanité absolue

L'exposition Alberto Giacometti, l'Humanité absolue propose une lecture de l'œuvre d'après-guerre de l'artiste à travers le contexte historique et la vision existentialiste de Jean-Paul Sartre qu'Alberto Giacometti rencontre vers 1940. Si le philosophe analyse le travail de Giacometti à plusieurs reprises, c'est surtout son texte « La Recherche de l'absolu », publié à l'occasion de la première exposition monographique de l'artiste à New York en 1948, qui a marqué les esprits. Le philosophe déclare que Giacometti ne tente pas de représenter l'être, mais l'apparence extérieure de ses modèles. En les sculptant à une certaine distance, il accepte instantanément la relativité et trouve ainsi l'absolu.



Figure 10 Visuel de l'exposition Alberto Giacometti, l'Humanité absolue

Mettant l'homme au centre de ses recherches, Giacometti travaille inlassablement sur la figure humaine, et notamment sur les motifs de la femme debout et de la tête. Éternel insatisfait, il ne cesse de reprendre et de retravailler avec obsession ces thèmes, le plus souvent avec les mêmes modèles, principalement son épouse Annette et son frère Diego. Il demande également à sa famille suisse et aux intellectuels qu'il fréquente de poser pour lui, comme par exemple Simone de Beauvoir.

Créée en co-organisation entre la Fondation Giacometti et La Cité Miroir, Alberto Giacometti, l'Humanité absolue propose une scénographie originale soulignant le caractère singulier de l'architecture de La Cité Miroir. L'installation comprend 35 chefs-d'œuvre en bronze de la collection de la Fondation Giacometti. La sélection, s'étendant sur une trentaine d'années, met à l'honneur la période d'après-guerre. Les sculptures sont accompagnées d'une sélection exceptionnelle de lithographies issues de la publication mythique Paris sans fin. Cet ouvrage, sur lequel Giacometti travaillait à partir de 1959 jusqu'à sa mort, se lit comme un hommage de l'artiste à sa ville de prédilection et nous permet de découvrir l'humanité au cœur de sa vie quotidienne.

Objectifs d'apprentissage, démarche et consignes

Pour les œuvres suivantes, réalisez un **commentaire philosophique** en partant d'un de leurs détails et en mobilisant les notions sartriennes. Prenez exemple sur le premier cas.

- Le visage : expression du rapport à autrui
- L'importance du double socle : la matière brute de l'être
- Le regard : projection de la conscience
- Le buste : expression de la situation de l'homme dans son espace

Durée de l'activité :

1 x 50 minutes

Pour aller plus loin :

Alberto Giacometti, l'Humanité absolue, Catalogue d'exposition, Liège, MNEMA Editions, 2020.

Les bustes et les visages selon Giacometti



Figure 11 Tête de Diego (masque), 1935-1940

Le visage :
expression du rapport à autrui

Exemple : *Le visage est ce qui me place d'emblée devant ma propre altérité : il est ce par quoi autrui m'apparaît. Grâce au visage, à ses expressions, ses traits distinctifs et ses creux d'émotion, je prends conscience du regard que l'autre porte sur moi, . . . je me rends compte d'être moi-même un autre. Ainsi, le visage me renvoie tout entier à la collectivité, à cette humanité faite de multiples visages expressifs.*

L'importance du double socle :
la matière brute de l'être



Figure 12 Petit Buste de Silvio sur double socle, 1943-1944



FICHE 8

Les bustes et les visages selon Giacometti

Le regard :
projection de la conscience

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Figure 13 Simone de Beauvoir, 1946

Le buste :
expression de la situation de l'homme dans son espace

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Figure 14 Petit Buste d'homme, c. 1950



ARCHIVAGE 4

Production d'un commentaire philosophique à partir des œuvres de Giacometti

« À la manière de Sartre »

Le commentaire philosophique d'une œuvre d'art est un exercice qui permet de relancer la signification de celle-ci, de la prolonger en lui conférant des significations nouvelles. Interpréter, ce n'est pas trahir l'œuvre, mais au contraire lui insuffler un souffle neuf, celui de son récepteur. Sartre était particulièrement attentif au rôle du récepteur, historiquement situé, dans l'interprétation d'une œuvre. Pour sa part, Giacometti concevait son œuvre comme en perpétuel mouvement, comme jamais achevée. Penser l'art pour (re) penser le monde est un exercice philosophique dont les enjeux politiques sont fondamentaux.

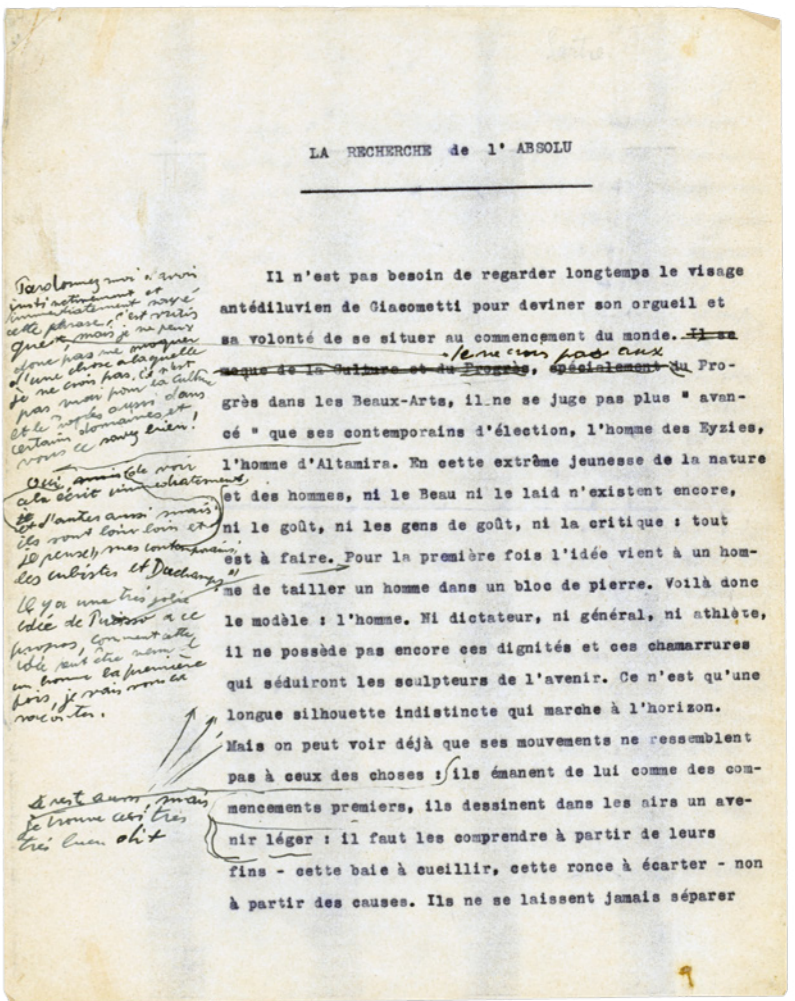


Figure 15 Première page du tapuscrit de « La Recherche de l'absolu » de Jean-Paul Sartre annoté par Alberto Giacometti, 1948

Objectifs d'apprentissage, démarche et consignes

À partir de toutes les productions écrites réalisées préalablement, rédigez un commentaire philosophique « à la manière de Sartre ». Pour ce faire, choisissez une ou plusieurs œuvres que vous interprétez dans un texte argumenté. Celui-ci devra mobiliser plusieurs notions étudiées.

Durée estimée :	Pour aller plus loin :
1 x 50 minutes	Dominique Maingueneau, <i>La Philosophie comme institution discursive</i> , Limoges, Lambert-Lucas, coll. « Le Discours philosophique », 2015.

FICHE 9

Écrire sur Giacometti à la manière de Sartre



Figure 16 Buste d'homme, 1961

Exemple : *Giacometti tente de comprendre... et de retranscrire la manière dont un corps lui apparaît. Son expérience, en tant que sujet est donc primordiale. Les plis creusés dans la matière du Buste d'homme peuvent dès lors symboliser les mouvements que son œil perçoit. L'insistance sur le détail précis (ce pli dans la pierre) illustre sa volonté de définir le tout (l'homme, l'humanité) par une partie significative : l'homme est avant tout mouvement pour le regard d'autrui. Ce regard, c'est celui de l'artiste, mais aussi du spectateur. Par l'entremêlement du pli de la pierre et du regard porté sur lui, la sculpture de Giacometti symbolise également l'altérité : je suis moi-même un autre, capté par des regards qui figent mon mouvement. On comprend alors, grâce au Buste d'homme, la signification profonde du travail inachevé, mouvant et toujours ouvert du sculpteur suisse.*

Mon commentaire philosophique de l'œuvre de Giacometti



POUR ALLER PLUS LOIN : le commentaire de Lydie Salvayre dans *Marcher jusqu'au soir*

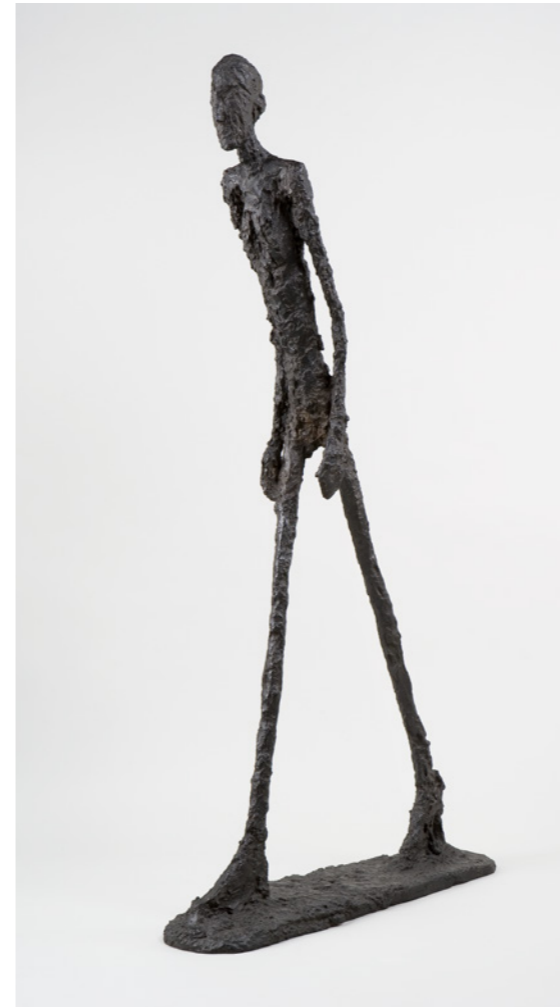


Figure 17 L'homme qui marche I, 1960

L'homme qui marche, que je n'avais jamais vu que reproduit sur du papier glacé, me semblait constituer l'œuvre au monde qui disait le plus justement et de la façon la plus poignante ce qu'il en était de notre condition humaine : notre infinie solitude et notre infinie vulnérabilité, mais, en dépit de celles-ci, notre entêtement à persévérer dans le vivre, notre entêtement à persévérer contre toute raison dans le vivre. *L'homme qui marche*, immobile, figé, et en même temps mouvant, comme ces vagues de la mer que le froid a gelées dans leur houle. Solitaire, absolument solitaire, absolument impénétrable, clos, retranché en lui-même, hors d'atteinte. Dur, d'une dureté infracassable, immortel, inhumain. Et frêle, frêle, éprouvé, calciné disait Genet comme au sortir d'un four, brûlant et pétrifié. Penché vers l'avant sous le poids d'un fardeau invisible qui courbe ses épaules, sachant que Dieu est mort et qu'il n'y a pas d'arrière-monde, pas de consolation, pas de promesse, pas de secours, pas d'issue devant la terreur du néant. Dépouillé de tout superflu, de toute affectation, de tout fard et de toute arrogance. Sans truquage. Fait de presque rien.

D'une singularité absolue dans un monde de mêmes. Nu. Dans un pur dénuement, je veux dire, dépouillé de toutes ces babioles censées nous consoler du vide et de l'angoisse qu'il engendre.

Décharné, la peau sur les os, décharné dans un monde obèse, dans un monde de la production obèse, dans un monde de la consommation obèse. Décharné mais si lourd, lourd peut-être de son savoir sur la Shoah et les martyrs de Buchenwald.

Vieux. Éprouvé. Revenu harassé des batailles pour vivre, et des coups encaissés.

Courbé par le poids du monde et peut-être par la honte de l'avoir fait tel.

D'une infinie vulnérabilité. Aussi fragile qu'une herbe, qu'une brindille. Aussi désarmé. Aussi rien. Pauvre parmi les pauvres. Jetable. Un migrant. Un mort aux autres. [...]

Au bord de l'extinction. Et peut-être aux portes de la mort.

Et cependant marchant, marchant, marchant, marchant, marchant, continuant bravement de marcher et de regarder droit devant, continuant de marcher d'un grand pas, sans flancher, continuant de marcher dans un univers de décombres, malgré le non-sens, malgré le peu d'espoir, malgré l'absurdité, malgré l'absolue solitude, malgré la violence des hommes, malgré la précarité des choses et malgré toutes les apocalypses annoncées, continuant de marcher car cesser de marcher voulait dire mourir, continuant de marcher contre le vent et les défaites, tout comme Giacometti, tout comme moi, tout comme nous.

Lydie Salvayre, *Marcher jusqu'au soir*, Paris, Stock, 2019, p. 14-16.

BIBLIOGRAPHIE

- « La liberté selon Jean-Paul Sartre », vidéo *France Culture*, avril 2020, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=Qc0WvffrIU>.
- « Rétro Jean-Paul Sartre », vidéo *Ina*, avril 1980, URL : <https://www.dailymotion.com/video/xf3on>.
- Augais (Thomas), *Giacometti et les écrivains. L'atelier sans fin*, Paris, Garnier, coll. « Classiques Garnier », 2017.
- Bonnefoy (Yves), *Giacometti*, Paris, Flammarion, 2012.
- Collectif, *Alberto Giacometti, l'Humanité absolue*, Catalogue d'exposition, Liège, MNEMA Editions, 2020.
- Grenier (Catherine), *Alberto Giacometti*, Paris, Flammarion, coll. « Grandes biographies », 2017.
- Maingueneau (Dominique), *La Philosophie comme institution discursive*, Limoges, Lambert-Lucas, coll. « Le Discours philosophique », 2015.
- Noudelmann (François) et Philippe (Gilles), *Dictionnaire Sartre*, Paris, Honoré Champion, coll. « Champion Classiques », 2013.
- Sartre (Jean-Paul), *La Nausée*, Paris, Gallimard, 1938.
- Sartre (Jean-Paul), *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1943.
- Sartre (Jean-Paul), « La Recherche de l'absolu », in *Les Temps modernes*, n°28, janvier 1948.
- Sartre (Jean-Paul), *Les Mots*, Paris, Gallimard, 1964.
- Scheidegger (Ernst), *Alberto Giacometti*, Film, 1998, URL: <https://www.youtube.com/watch?v=a0DaKETVB9c>.

CRÉDITS

- Figure 1 *Alberto Giacometti dans l'atelier*, 1957, photo Robert Doisneau, Archives, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 2 *Nu de dos*, 1922-1925, crayon sur papier, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 3 *Femme cuillère*, 1927, plâtre, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 4 *Femme, tête et arbre*, n.d., photo Marc Vaux, Archives, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 5 *Petit Buste d'Annette*, c. 1946, bronze, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 6 *Femme de Venise III*, bronze, 1956, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 7 *Jean-Paul Sartre accoudé*, c. 1949, crayon retravaillé à la gomme abrasive, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 8 « Rétro Jean-Paul Sartre », vidéo *Ina*, avril 1980, URL : <https://www.dailymotion.com/video/xf3on>
 - Figure 9 « La liberté selon Jean-Paul Sartre », vidéo *France Culture*, avril 2020, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=Qc0WvffrIU>
 - Figure 10 Visuel de l'exposition *Alberto Giacometti, l'Humanité absolue*
 - Figure 11 *Tête de Diego* (masque), bronze, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 12 *Petit Buste de Silvio sur double socle*, 1943-1944, bronze, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 13 *Simone de Beauvoir*, 1946, bronze, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 14 *Petit Buste d'homme*, c. 1950, bronze, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 15 Première page du tapuscrit de « La Recherche de l'absolu » de Jean-Paul Sartre annoté par Alberto Giacometti, 1948, encre sur papier, 27 x 21,1 cm, Archives, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 16 *Buste d'homme*, bronze, 1961, Fondation Giacometti, Paris
 - Figure 17 *L'Homme qui marche I*, bronze, 1960, Fondation Giacometti, Paris
- © Succession Alberto Giacometti / SABAM 2020

Dossier pédagogique réalisé par l'équipe pédagogique de
l'asbl MNEMA - Centre Pluridisciplinaire de la Transmission de la Mémoire

Dans le cadre de l'exposition *Alberto Giacometti, l'Humanité absolue* à La Cité Miroir
(du 17 octobre 2020 au 17 janvier 2021)

DOSSIER DISPONIBLE EN TÉLÉCHARGEMENT SUR LE SITE WWW.CITEMIROIR.BE

Editeur responsable | Jean-Michel Heuskin | Boulevard de la Sauvenière | 33-35 | 4000 | Liège



Wallonie



FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



Province de Liège



Wallonia.be
COMMISSARIAT
GÉNÉRAL AU TOURISME

